

# LA FORMATION DES SERVITEURS DE LA CHARITÉ'

## NOTES HISTORIQUES

### La formation vécue

1. Il ne pourra pas manquer dans le programme de formation une bonne base de connaissance historique, soit en général à l'égard de comment notre famille religieuse est née et comment elle a cru dès son enfance et dans son évolution jusqu'à la réalité actuelle; soit sur comment le Fondateur ait cherché de former ses disciples et sur quelle a été l'œuvre formative dans l'histoire suivante: les orientations, les caractères, les directives, les structures...

Dans ce petit cadre historique on propose de présenter le développement du secteur formatif de la Congrégation, en commençant pour le Fondateur et en rappelant les confrères qui ont opéré plus profondément avec leur action, leur pensée, leurs initiatives d'organisation ou leur esprit spirituel et pédagogique.

En outre, seulement pour signaler une trace possible à continuer et intensifier, on présente quelques figures de confrères qui se sont distingués pour sainteté de vie et ensuite pour de façon significative dans la formation: avec leur témoignage de vie ils ont interprété peut-être mieux que de gros volumes les traits typiques du Serviteur de la Charité

## I. LE FONDATEUR

### Son champ privilégié

2. Admirable a été l'engagement du Fondateur pour la formation de ses disciples, depuis le début des fondations. Pendant qu'il se consacrait hardiment au service des pauvres, en construisant pour eux des maisons et des refuges et entreprendrait de multiples initiatives que son cœur de charité lui suggérait, il dédiait le plus et le mieux de ses attentions à ses disciples. À eux il réservait les meilleurs soins: cœur, prière, amitié, dialogues, écrits, fatigues..., parce qu'ils grandissent en qualité et en nombre, fidèles à la nouvelle fondation que l'Esprit de Dieu lui suggérait et qu'il remettait aux mains de ses confrères.

### Passion de charité

3. Avant qu'avec des règles et constitutions dont il entendait aussi la nécessité, il précédait avec l'exemple de la vie avec la ferveur de sa foi et la passion de la charité. Heureux de servir les pauvres, il croyait un honneur pouvoir travailler pour eux, même si ceci dût coûter des étroitesse, des humiliations et persécutions pour amour de Christ et pour l'Évangile de la charité. Il guidait en haut les désirs du cœur; il insinuait dans les disciples doucement la sagesse de la Croix, pour apprendre de cet extrême d'amour quelles doivent être les voies à parcourir en vivant la charité dans le plein sens évangélique, avec l'esprit de générosité, de

disponibilité au sacrifice, sans exclure, si nécessaire, le témoignage du martyr.

### **L'idéal du Fondateur**

4. Le programme lui apparaissait clair, enraciné dans l'Évangile: former une famille de 'fils et de filles' qui, à la suite du Christ dans son amour au Père et aux frères, se consacraient à Dieu avec les vœux religieux et avec l'engagement spécifique d'aider les plus pauvres. Son rêve était de revivre dans l'Église d'aujourd'hui, en formes aptes à notre moment historique, le programme tracé par Jésus à ses apôtres, tissé par les vertus qui "plus intensément s'approchent aux vertus et à la charité du Christ"

Il proposait de 'sortir au large' et de ne pas craindre de mettre main aussi aux projets audacieux de spiritualité: "Ne puissiez-vous vivre d'autre chose que de la charité de Jésus Christ, afin que vous puissiez imiter les mots de l'Apôtre: '*Je vis, mais je ne sois pas moi qui vis, c'est Jésus Christ qui vit en moi.* Que je puisse n'entendre d'autre chose que de Jésus, et de Jésus crucifié."

### **Quatre instances de fond**

5. Dans l'élaboration des textes constitutionnels et normatifs, Don Guanella unissait constamment quatre instances fondamentales.

#### **a. Docilité à l'Esprit**

6. Il se laissa guider de la divine Providence avec la docilité d'un enfant obéissant. À la lumière de l'Esprit qui lui suggérait à son cœur avec vigueur prophétique des projettes de bien, les fondations assumaient, de plus en plus, une physionomie claire, au fur et à mesure qu'il s'enfonçait dans l'expérience de Fondateur. Telle physionomie prenait forme de famille religieuse, constituée par des prêtres, sœurs et laïcs, consacrés à Dieu avec les liens des Conseils évangéliques, pour se consacrer, comme mission, au service des pauvres, en leur procurant ensemble '*Pain et Seigneur*'. Cette-ci était la première directrice de sa pensée: docilité à l'Esprit de Dieu, confiance dans la Providence, sûreté que "*c'est Dieu qui fait.*"

#### **b. Vie spirituelle: caractéristique dominante**

7. Le deuxième point de ses soucis était dirigé vers *la spiritualité*, c'est-à-dire autour de la qualité de la vie et de la formation: qu'ils fussent des Prêtres, des Sœurs et des Frères animés par une foi vive dans la bonté de Dieu, unis profondément dans le lien de la charité, heureux de vivre ensemble sous le grand commandement du Seigneur; qu'ils travaillassent pour les pauvres sans se ménager, avec de l'humilité et simplicité, en partageant avec eux tous les cadeaux de l'esprit, du cœur, d'habileté et de toute autre capacité dont la Providence eût voulu les douer. Dans ce sens, dans le but précis de graver en eux une poussée vive de spiritualité, il voulut accompagner les Constitutions avec des Règlements, dans lesquels il se trouvait plus libre d'exprimer son esprit,

sans se devoir préoccuper de ce qui était officiellement demandé pour l'approbation des Constitutions de la part du Saint Siège. Particulièrement précieux sont pour nous les deux derniers Règlements qu'il composa en 1910 et en 1911, respectivement pour les Serviteurs de la Charité et pour les Filles de S. Marie de la Providence: deux différents Instituts de la même famille religieuse.

### **c. Laborieux esprit de sacrifice**

Don Luigi éduquait ses candidats à un intense esprit d'activité laborieuse et de sacrifice. Avec son exemple il les aidait à intégrer étroitement l'étude avec la vie quotidienne au milieu des pauvres. L'expérience du travail occupait un rôle essentiel dans sa pédagogie, important autant que l'étude pour ses prêtres. Avant de les admettre aux ordres sacrés, il les essayait plutôt longtemps et avec une certaine sévérité sur ce point: ils les voulaient disponibles à l'assistance des garçons et souvent il leur demandait de passer des nuits au chevet des malades. Même pour la nourriture, le style de vie était de grande pauvreté. "Il cultivait ses clercs de près. Ceux qui avaient des prétentions à l'égard de la nourriture ou qui se plaignaient du trop travail ou qui montraient trop d'attachement aux parents ou qui n'étudiaient pas suffisamment, il les renvoyait sans faute". "Le binôme '*ora et labora*'" marquait vraiment le rythme de ses maisons.

### **d. Règle et liberté d'esprit**

8. Un autre ordre d'écrits est **la Règle**: Les Constitutions, les Statuts, les Règlements.... Dans ces écrits il s'arrêtait à préciser, même en détail, comment réaliser dans le concret de la vie et dans les rôles assignés l'accomplissement de la mission. Il entendait la nécessité d'imprimer dans l'âme de ses disciples le sens de la discipline surtout sur soi mêmes; et puis d'opérer avec ordre, respect et efficacité.

Dans le même temps il était attentif à consolider en eux la responsabilité de la mission à laquelle chacun des confrères devait se sentir personnellement participant, presque si chacun fût lui-même un fondateur, invité par le Seigneur et les pauvres à mettre en jeu toutes ses propres capacités: intelligence, imagination, santé, expérience, esprit d'initiative. La Règle est nécessaire, donc; mais avec de la liberté d'esprit, en sachant distinguer "la lettre et l'esprit de la Règle."

### **À la lumière de Nazareth**

9. Il redevient insistant la conviction que la sainteté passe à travers le vécu humble du quotidien, dans la recherche de la volonté de Dieu dans les petites choses, avec une spiritualité qui se rapproche à la spiritualité des pauvres, qui s'expriment avec des gestes humbles, en pouvant offrir seulement de petites choses.

Selon cet esprit de Nazareth, la fidélité aux desseins de Dieu demande de mettre l'accent sur l'attitude intérieure, avec laquelle on accomplisse les devoirs quotidiens, plutôt que sur la consistance des choses qu'on

accomplisse. La ferveur ne doit pas rechercher de nouvelles choses, mais donner un esprit nouveau à nos actions.

Ces caractéristiques nous ouvrent aussi à un sens de grande solidarité, spécialement avec les pauvres: la plus grande partie des gens vit en simplicité, avec le travail et la fatigue; les ans de l'existence passent en grande partie dans un style comparable à la vie de la Sainte Famille de Nazareth.

Particulièrement dans la période de la première formation, le Fondateur propose de grandir dans l'esprit filial, *"en âge, sagesse et grâce, devant Dieu et devant les hommes"* (Lc 2,52), pour se préparer à l'accomplissement de la mission.

Il voulait qu'on vive dans cet esprit de simplicité humble aussi dans les moments forts de l'évangélisation ou de nouvelles fondations ou alors qu'on devait prendre des initiatives dans les champs de la charité. De cette manière l'humilité et l'ampleur de vues trouvaient leur unité profonde.

### **L'eau de notre puits**

10. Il faut prendre connaissance de la pensée et, plus encore, de l'esprit que nous a laissé le Fondateur dans les nombreux écrits élaborés avec une longue fatigue pour atteindre l'approbation canonique des deux Congrégations. Il y a cependant deux noyaux de valeurs qui excellent entre tous, absolument à ne pas perdre, et que nous devons continuellement rappeler comme la source de laquelle puise de l'eau naturelle pour la propre soif: ils constituent l'eau de notre puits. Ils sont: le rapport avec Dieu, entendu comme notre papa et la valeur du pauvre.

#### **a. Dieu est Père**

11. La 'Ratio formationis' nous rappelle l'inspiration profonde de laquelle s'est développée toute la spiritualité qui pénètre tout entier le projet de notre Fondateur: le don d'entendre Dieu comme notre Père et ensuite de vivre devant lui avec une âme filiale.

« Sa théologie spirituelle est pleinement dans cette vision de Dieu et des choses divines ». En écoutant la révélation que Jésus nous a faite, don Guanella a perçu avec son expérience personnelle, l'annonce qu Dieu est Père... et nous ses fils; Père de notre Seigneur Jésus Christ, l'aîné, et notre Père qui nous élus et aimés comme ses fils et frères de Jésus.

Si donc Dieu est notre Père et nous ses fils, nous devons fêter: croire à l'amour avec lequel Dieu nous aime. La foi dans l'amour de Dieu est l'attitude primaire et fondamentale de notre charisme filial: l'expérience d'être aimés est la condition qui nous donne la possibilité d'aimer. Nous existons pour un dessin qui est beau, grand, digne d'un Père qui veut le bien de ses fils.... Donc, confiance, abandon serein dans la Providence, prière du cœur!....

C'est ici, dans le fait que Dieu est amour paternel, où est raciné notre être de consacrés et notre action de charité.

## **b. La dignité mystérieuse du pauvre**

12. L'autre principe de spiritualité est très lié à celui-ci du rapport filial avec Dieu: il se réfère à la valeur du pauvre. Le Fondateur a vu dans le pauvre la présence d'un mystère. Les grands mots de l'Évangile '*Venez-vous, bénits de mon Père...*' (Mt 25, 35 ss.) renferment en lui un sens beaucoup plus ample du sens simplement moral. Le pauvre, au motif de sa condition de souffrance, a une valeur de prophétie pour le monde et déroule une action de presque-sacrement du Christ pour les autres.

**Prophétie**, parce que le pauvre rappelle ce que l'homme est vraiment devant Dieu: pauvre et limité et cependant aimé par Dieu, parce qu'il est un fils ; ce ne sont pas les richesses, ni les honneurs ou la beauté ou les capacités... à rendre digne, juste, noble l'homme : il n'est pas grand pour ces choses, mais parce qu'il est créé à l'image de Dieu, élu comme son fils, racheté par la Croix du Christ, appelé à hériter le Royaume des Cieux. Le pauvre avec sa sobriété proclame l'esprit évangélique des béatitudes.

**Sacrement**: le pauvre, avec sa souffrance, participe de plus près au mystère salvateur du Christ Crucifié. En regardant le visage souffrant, parfois défiguré, de l'handicapé ou de l'âgé ou de qui est de toute façon dans la douleur, don Guanella rencontre le visage du Serviteur de Yahvé, dont le prophète Isaïe parle, et qui le renvoie au visage de Christ dans sa passion.

Dieu regarde avec tendresse le visage du pauvre parce qu'il aperçoit en lui l'affliction de son Fils.

Le pauvre réalise vraiment ce que saint Paul dit de soi-même:

*"J'accomplis en moi ce qui manque à la passion du Christ" (Col.1, 24).*

## **Rayonnements formatifs**

13. Les rayonnements formatifs qui se dégagent de cette vision de foi sont d'une grande illumination pour nous. Nous les acquérons surtout en faisant l'expérience personnelle. S'il est important l'annonce évangélique que chaque personne est fils de Dieu, plus important c'est entendre dans la profondeur ce message et l'expérimenter avec le feu intérieur et le goûter avec la transformation de toute notre propre vie en dialogue et réponse filiale. Une des constantes plus essentielles de notre formation et de notre vie guanellienne consiste à transformer en un fait personnel cette relation filiale avec Dieu. C'est nécessaire que nous nous convertissions vraiment à l'amour de Dieu – Papa et en croyons avec tout notre propre être, avec l'esprit, le cœur et la vie (= metànoia).

Alors cette relation filiale deviendra un besoin de donation aux autres, même jusqu'à l'héroïsme, ce qui représente l'autre point de force de notre spiritualité: ce-là de deviner la dignité du pauvre, associé par le Christ à la rédemption de sa croix et d'aller à lui comme à un sacrement saint, digne de respect et de secours.

## **Textes normatifs pour la formation**

14. On renvoie au gros volume d'études publié au regard du procès historique vécu par le Fondateur pour donner consistance aux deux

Congrégations naissantes. Il aurait voulu fermer ses yeux en remettant à l'Église ses deux familles religieuses, consolidées sur des bases théologiques robustes, vives dans leur spiritualité, sûres avec l'autonomie économique, harmonieuses aussi du point de vue juridique. Il n'en réussit pas complètement: la reconnaissance était venue, mais pas en plénitude. Cependant il savait qu'elles étaient sur la rue juste, même si elles étaient encore trop petites pour mériter le plein titre de la personnalité juridique dans l'Église. Il comprenait que la clé était dans la formation, entendue comme le souci de préparer des personnes à se mettre dans les mains de la Providence pour se laisser travailler intérieurement selon les inspirations suggérées par l'Esprit. Sur cette base les Serviteurs de la Charité pouvaient être reconnus par l'Église. Au tel but écrivit-il beaucoup, à plusieurs reprises.

## **II. LES VOIX DES TÉMOINS**

### **Des témoins: interprètes et prophètes**

15. Au-delà de la biographie du Fondateur, de ses écrits et ses oeuvres, même les modèles de vie réalisés par ses disciples sont une source extraordinaire de connaissance pour la formation, spécialement aux origines de l'Institut. Avec leur même vie ils sont les témoins et les interprètes du charisme de l'Institut.

La vocation commune leur confère une espèce de parenté spirituelle avec le Fondateur et entre eux même. Ils constituent une famille dans laquelle tous, de manières différentes - chacun avec son propre visage original et unique - réalisent le même projet et en révèlent de manières différentes les potentialités cachées du charisme.

Don Luigi Guanella appelait le "lien de charité" cette force mystérieuse du charisme qui unissait en fraternité les membres de la maison, en leur communiquant un sens très vif d'appartenance.

C'est très important ce regard historique sur notre tradition pour cueillir dans la formation ce qui appartient à la substance permanente du charisme et de l'esprit de l'Institut et ce qui réclame par contre une adaptation continue.

Même les premiers (les éléments essentiels), comme les autres (de type culturel et historique), se réalisent toujours avec l'empreinte personnelle de chaque disciple.

### **Analogie avec les grands Ordres**

16. Comme les grands Ordres religieux ont dans leur tradition ses propres saints, nous aussi, dans le bref parcours d'un siècle, nous comptons déjà des figures magnifiques de témoins qui avec leur vie, leur oeuvres et leur pensée, ont honoré le projet du Fondateur et en ont révélé d'autres richesses de valeurs et de formes.

Ce sont des figures de confrères auxquelles nous devrions ajouter des "figures de Sœurs", qui se sont mises sur les traces du Fondateur en suivant le Christ.

Il y a un fil conducteur, entre eux et nous, qui nous renoue à Christ en passant par le Fondateur: le Verbe éternel, qui s'est fait chair pour nous, nous a indiqué dans la charité les sources fondamentales de la vie et a voulu révéler au monde, par le Fondateur, dans quelle mesure est belle, grande et joyeuse la voie de la charité.

## **A. LES SUPÉRIEURS GÉNÉRAUX**

### **Mons. Aurelio Bacciarini**

17. L'engagement pour la formation déroulée par le Fondateur fut continué vigoureusement par son premier successeur dans le guide de l'Institut: Mons. Aurelio Bacciarini.

#### *a. Profil de formateur*

13. Homme à la spiritualité profonde depuis ses jeunes ans, chercheur authentique et insatiable de Dieu, jusqu'à penser de vivre sa prêtrise dans la vie consacrée en donation contemplative radicale dans l'ordre des Trappistes, il avait reçu du Fondateur comme champ premier de travail le ministère formatif des jeunes prêtres et des candidats.

#### *b. Successeur de don Guanella*

19. Nommé Supérieur général à la mort du Fondateur, il concentra ses meilleures énergies dans l'organisation du secteur formatif, en définissant avec clarté l'identité profonde et l'esprit de la vocation des Serviteurs de la Charité, comme le Fondateur les entendaient.

Pour la formation des candidats, même en faisant de grosses dettes, il acheta l'ancien château sur les collines de Fara Novarese et le 29 juillet 1916 il ouvrit le premier scolasticat de la Congrégation, dénommé "Institut S. Jérôme", pour signifier sur quels fondements on devait appuyer la formation des candidats: la Parole de Dieu, la ferveur de la charité, l'étude sérieuse. En suite, il donna de la continuité organique à la formation en constituant un nouveau siège pour le Noviciat; à tel but il acheta un vaste terrain à Albizzate (Varese), en réservant une partie du collège 'S. Luigi' au Noviciat.

#### *c. Dans le champ formatif jusqu'à la fin*

20. Lorsqu'il fut élu Evêque de Lugano, il porta dans son diocèse son souci pour la formation des candidats. Jusqu'en février de 1924, en étant en même temps Evêque de Lugano et Supérieur général, encouragea des initiatives analogues pour les prêtres diocésains, parce que tous vivent en plénitude sa propre vocation, sans demi-mesures, avec la fidélité quotidienne.

Au-delà des lettres, des conférences, des circulaires sur des sujets formatifs, il nous a laissé un petit et admirable Règlement de vie, composé justement pour les jeunes du Séminaire de Fara Novarese. Brièvement mais avec une main sûre il traça les lignes principales de la vie consacrée selon les idéaux vécus par le Fondateur.

## **Don Leonardo Mazzucchi**

21. Don Leonardo représente pour la Congrégation la figure qui su faire de médiateur dans le passage de la jeune Congrégation entre l'Esprit originaire du Fondateur et la vie d'Institut religieux, reconnu par l'Église et devenu robuste dans son identité.

### ***a. Presque second fondateur***

22. Les confrères justement ont en lui comme un second fondateur, imbu de l'Esprit de don Luigi Guanella, semblable à Elisée en rapport à Élie, autant était l'affection, la connaissance, le soin qu'il avait de tout ce qui faisait référence à don Luigi Guanella. En grande partie les sources qui aujourd'hui nous possédons sur le Fondateur nous sont parvenues pour mérite de don Mazzucchi, qui, avec une sensibilité exquise, avait deviné la valeur de ces sources, qu'il a conservées comme un trésor et nous les a transmises. Il avait aussi hérité du Fondateur un esprit profond d'initiative, que don Leonardo réalisa notamment sur deux directions: les nouvelles fondations et l'engagement formatif.

### ***b. Spéciale familiarité avec le Fondateur***

23. Il eut le don de comprendre au fond le cœur et les intentions de don Luigi Guanella, qui l'avait baptisé à Pianello e qui l'avait acheminé à la vie chrétienne et formé à privilégier la vie intérieure. Par lui il avait été suivi et encouragé en mûrissant sa vocation au Sacerdoce. Finalement il était entré dans la nouvelle famille religieuse. Le Fondateur l'aimait profondément ! Rapidement il fut admis aux responsabilités les plus hautes de la Congrégation. Il lui fut confié en particulier le devoir d'accompagner comme Maître de Novices les novices de la 'Maison Divine Providence' en Côme.

### ***c. Engagé dans la formation***

24. Dans le juillet de 1916 il fut envoyé par don Aurelio Bacciarini à ouvrir le séminaire de Fara Novarese dont il fut le premier recteur..

À la mort du Fondateur, tout de suite il compris que le point crucial de la jeune Congrégation était d'aider les confrères à interioriser l'esprit du Fondateur et donner la vigueur à la formation des jeunes. Celle-ci fut une des lignes fondamentales de son programme de Supérieur général, lorsque, en 1924, il passa à guider l'Institut, en succédant à Mans. Aurelio Bacciarini.

Avec tel esprit, il avait écrit la biographie du Fondateur: 'La vie, l'esprit et les oeuvres de don Luigi Guanella' publiée à Côme en 1920. Deux ans plus tard il avait commencé la publication du Bulletin 'Charitas', réservé aux Serviteurs de la Charité", trésor extraordinaire d'histoire et de pensée auquel ont fait référence les générations des confrères vécus jusqu'au présent et auquel continueront, sans aucun doute, à puiser les générations qui suivront.

Pendant la longue période de son mandat de Supérieur général (dès 1924 à 1946) le secteur de la vocation et de la formation continua à rester au centre de ses intérêts; il en soigna assidûment le développement avec ampleur de vues: la doctrine, les Constitutions, les Règlements, les structures et spécialement les formateurs. Les séminaires jouissaient de ses prédilections. Avec patience de tisseur il développa la Congrégation à partir de la formation de ses membres. Ce-ci constituait l'objectif plus grand de ses fatigues. À travers toutes les voies qui s'ouvraient à ses possibilités, il tâchait de graver comme sève vitale, les mémoires du Fondateur, les nouvelles de l'œuvre, les attentes de l'Église, les approfondissements du "Système préventif" et tout ce qui pût encourager les confrères à continuer avec l'élévation d'esprit dans la vocation sainte et dans la mission que le Seigneur nous a confiée dans l'Église.

#### ***d. Orientations et textes pour la 'Ratio formationis'***

25. Après avoir terminé, en 1935, le long 'iter' commencé par le Fondateur pour l'approbation du texte constitutionnel par le Saint Siège, et après avoir réédité, en 1941, le Règlement des Serviteurs de la Charité composé par le Fondateur en 1910, en 1957 il accomplissait une initiative qu'il avait à plusieurs reprises tentée: équiper les Constitutions d'un 'Règlement disciplinaire' qui fût de soutien à la vie active des Serviteurs de la Charité, formulé comme une "application fidèle et affectueuse du droit de l'Église et de la volonté et de l'esprit du cher Fondateur". Les critères de composition répondent, en grande partie, aux directives données par l'Église aux Instituts religieux pour composer la 'Ratio Institutionis': "un guide autorisé et influent, pratique et précise"; un code clair et motivé "de déterminations et de rappels pour une constante pratique et uniforme pour chacun et pour tous, où il est conservé... l'esprit et la lettre des Constitutions."

#### **Don Luigi Alippi**

26. Don Alippi succéda à don Mazzucchi dans le guide de la Congrégation au lendemain de la deuxième guerre mondiale, en 1946. Déjà, pendant la célébration du VII Chapitre général, dans lequel il fut élu Supérieur général, il avait reçu comme élément de programme la constitution de nouveaux séminaires: "... on devrait bientôt les constituer régulièrement en autres régions et même en Amérique Latine... pour rassembler de bonnes vocations ...".

Il entreprendrait avec ferveur cette œuvre, en tenant compte de la différence géographique de chaque nation, il étudia les points stratégiques où installer de nouveaux centres formatifs: en 1948 il commença le petit séminaire de Tapiales (Argentine); l'an suivant il déplaça le siège "glorieux" du séminaire de Fara Novarese à Anzano, dans une zone plus proche à nos œuvres de charité; en 1950, il ouvrit les maisons de formation à Carazinho (Brésil) et à Velletri, près de Rome; à la brève échéance ils suivirent les séminaires de la Civita (province de Latine), en 1951, et de Batuco (Chili) en 1953, de Chiavenna (province de Sondrio)

en 1953. Puis les séminaires d'Aregua (Paraguay), en 1955, de Alberobello (province de Bari) en 1957, de Buonafede (en Sicile, province d'Agrigente), en 1959. La Congrégation vécut une saison extraordinaire de vitalité; il fut comme une revanche sur les massacres et les destructions de la guerre. Il s'imposa, de cette façon, le désir de grandir pour répandre tout alentour la semence de la charité.

### **Don Carlo D'Ambroggi**

27. Jusqu'au moment dont il fut appelé aux responsabilités du gouvernement, don Carlo avait dédié ses capacités dans le champ de la formation: d'avantage comme éducateur, puis collaborateur du Maître de Novices, don Michele Bacciarini, puis lui-même comme Maître de Novices à Barza d'Ispra. Différentes générations de jeunes guanelliens prirent empreinte de son guide, qui puis eux-mêmes marquèrent l'histoire de la Congrégation.

Comme premier Délégué en Amérique Latine, il mis au centre de ses programmes la promotion des vocations et la formation. Il a été le premier fondateur de l'œuvre guanellienne en Espagne, il mis au cœur de tout autre soucis la formation: le séminaire d'Aguilar de Campoo a constitué le cœur originaire de la présence guanellienne en Espagne. Les lignes principales de son programme formatif: fidélité au Fondateur, faite d'estime, d'étude, d'imitation; la discipline religieuse, plutôt exigeante, l'esprit de sacrifice sans escomptes, spécialement bien qu'il se réfère à la pauvreté, comme il convient à qui, dans l'Église, porte le nom de Serviteur de la Charité.

### **À la lumière du Concile**

28. À ce point le développement du domaine de la vocation et de la formation assume, dans la vie de la Congrégation, de nouveautés profondes. Des Chapitres et des commissions ajournent les Constitutions, les Règlements; l'Institut démarre à devenir plus résolument ouvert à tout le monde, en atteignant de nouvelles nations et de nouveaux continents. Les perspectives du Fondateur 'Tout le monde est votre patrie' prennent une différente résonance avec de nouvelles présences ethniques et culturelles.

Le souffle d'Esprit rénovateur, dégagée par le Concile, devint particulièrement lumineuse pour notre Oeuvre au motif de la Béatification du Fondateur (1964) et enveloppa pleinement nos institutions, et entre celles-ci, le plus sensible fut le secteur de la formation. La manière d'entendre le charisme, l'esprit, la mission et la vie commune... - principes fondamentaux dans l'œuvre formative - à partir du Concile assument une importance théologique, ecclésiale et anthropologique inédites. D'alors la Congrégation a vécu un moment de telle vigueur que nous le pouvons comparer à ce des origines. On réalise une série de Chapitres de grande force de renouvellement. Ce n'est plus le Supérieur général ou le formateur avec la poussée

de sa personnalité et de son action à donner des orientations à la formation; dorénavant c'est toute la Congrégation qui se mesure. C'est toute l'Église qui se sent appelée à assumer le champ de la formation comme sa frontière privilégiée: les religieux ne sont pas laissés seuls dans l'engagement de revoir les Constitutions ou dans l'œuvre d'inventer les ajournements opportuns des propres structures; mais c'est le Magistère dans ses expressions plus hautes qui est impliqué de manière pleine: l'Église revisite le Droit Canonique, elle aide, elle offre des orientations... Dans ce sens, une esquisse historique qui veuille suivre avec intelligence et respect le déroulement des faits ne peut plus se limiter aux figures des Supérieurs généraux qui ont été au guide de la Congrégation, mais c'est nécessaire de voir leur action étroitement unie avec celle des Chapitres généraux, des Consultes, et des Commissions qui ont élaboré pour la Congrégation une moisson enviable de recherches historiques, d'études et aussi d'essais innovants.

### **Don Armando Budino**

29. Homme d'intense spiritualité ; Maître de Novices à l'expérience prolongée, don Armando a donné son empreinte aux différentes générations de novices, passés au crible de son guide doux, mais aussi exigeant. Il savait cueillir les grâces cachées en chaque candidat pour en encourager la responsabilité de son propre développement; il n'était pas enclin cependant à passer sur les vides d'esprit, spécialement quand tels vides touchaient l'esprit de prière, la disponibilité à se laisser former et le sens d'appartenance à la maison et à la Congrégation.

Élu Supérieur général en 1964, il se trouva à mener la Congrégation dans une des périodes les plus exigeantes de son histoire: le Concile Vatican II vivait ses phases conclusives; justement dans ces jours don Leonardo Mazzucchi terminait sa vie terrestre; le 24 octobre 1964 le Fondateur venait élevé aux honneurs des autels, proclamé bienheureux par le pape Paul VI, grand ami des Oeuvres guanelliennes. Don Armando ouvrit le Chapitre spécial de 1969 – 70, commandé par le Père-Saint pour "ajourner l'Institut aux poussées données par le Concile à l'Église."

Il n'est pas difficile de deviner la richesse de rayonnements laissés par don Armando spécialement dans le champ de la formation, vers lequel il continua toujours à avoir des attentions et une sensibilité profonde. Il y a cependant des points récurrents en son enseignement formatif qui méritent d'être relevés:

- l'appel à l'intériorité: les Serviteurs de la Charité doivent être pleinement hommes,

mais dans la fidélité à la consécration à Dieu. Ils sont des hommes de Dieu. Se former signifie, avant tout, apprendre à vivre toujours dans l'esprit de Dieu, à regarder les événements, beaux ou mauvais, dans la confiance d'être dans ses mains, qui est notre père. "Il sait. Il nous aime. Laisse faire à Lui! ";

- entendre la Congrégation avec foi: ce n'est pas notre oeuvre, mais celle de Dieu; il l'a voulue, en appelant le Fondateur. C'est Lui qui a mené son

histoire dès origines jusqu'ici avec des manifestations évidentes de sa Providence; c'est le Seigneur à nous appeler dans cette famille. En partant de ces certitudes de foi, il exhortait continuellement à l'optimisme à alimenter avec le soutien de tous;

- le Fondateur comme notre référence de sainteté: le fait d'avoir un Fondateur déclaré solennellement 'Bienheureux' par l'Église doit donner la certitude d'être sur une rue sainte, reconnue par l'Église et efficace pour le monde d'aujourd'hui avec ses instances de spiritualité et de mission;
- un grand amour aux petites choses: il inculquait l'attention aux petites choses de la vie avec un style simple et pauvre.

### **Don Olimpio Giampedraglia**

30. Admirable figure de Serviteur de la charité, digne d'être considérée sous plusieurs points de vue: comme éducateur, serviteur des pauvres, comme professeur, comme supérieur dans le gouvernement de la Congrégation. Doué d'une intelligence pénétrante dans les choses de Dieu, il tira profit de son vaste bagage de qualités humaines entre lesquelles excellaient la capacité d'analyse, la richesse d'argumentation pour convaincre, pour instruire et ouvrir au bien. Quelques traits de son témoignage devinrent des resplendissants messages de vie: la rectitude de vie, l'intimité avec Dieu, la prière constante; la douceur de caractère d'habitude serein, prêt à la boutade joyeuse et à la fraternité; une capacité extraordinaire d'anoblir la souffrance, en communion assidue et consciente avec le Christ souffrant auquel se référait particulièrement en deux expériences de sa vie: quand il fut chargé de dérouler sa mission entre les 'Bons Fils' qu'il aimait regarder avec prédilection sous cette perspective de foi rédemptrice; et quand il devait souffrir des douleurs lancinantes, comparables au martyr authentique, dans les derniers temps de son existence terrestre.

On pourrait comparer son action et ses écrits dans le champ formatif des jeunes et des confrères à un tissu, dont la trame était constituée par les fils verticaux de la relation avec Dieu (l'esprit de foi, la primauté de la volonté de Dieu, la confiance absolue dans la présence divine et de sa bonté et providence, la communion intime avec le Sacré Cœur) et les fils horizontaux de la trame, représentés par la charité avec les pauvres, la domination du propre caractère, le respect et la donation de soi en vivant la fraternité, la sobriété et la pauvreté évangélique. Ses lettres publiées dans le 'Charitas', ensemble recueillies formeraient un beau livre de spiritualité. Très bon aussi a été le dossier que le Conseil général lui avait chargé de composer: la 'Ratio Studiorum' des Serviteurs de la Charité, publié en 1962.

### **Don Pietro Pasquali**

31. Don Pietro a beaucoup de références avec le discours formatif et, en particulier, avec le 'Ratio Formationis'. Il avait participé au Chapitre général en 1958, pendant lequel on traita de la Constitution Apostolique

'Sedes Sapientiae', pour en traduire les normes ecclésiastiques dans une 'Ratio Congregationis.'

Dans le Chapitre spécial de 1969-70 il se trouva en le vif du renouvellement souhaité par le Concile Vatican II pour les Instituts religieux. Comme toute vie consacrée, aussi notre Congrégation entra dans une saison extraordinairement féconde et problématique: on n'aurait jamais vu la convocation d'autant d'énergies et pour autant de temps avec un programme si ample et innovant ! Il s'agissait de réaliser, avant tout, dans notre Famille religieuse les lignes données par les documents du Concile, d'accueillir les suggestions qui étaient données par le Magistère de l'Eglise, d'écouter les signes des temps provenant du monde contemporain.

Don Pietro était dans la condition heureuse de posséder un patrimoine doctrinal robuste de théologie, ayant été lui-même formé dans les universités romaines et en ayant enseigné durant plusieurs années dans notre séminaire théologique de Chiavenna. Soit dans les Chapitres généraux qui se succédèrent, soit dans les Conseils généraux, il se sentit particulièrement engagé dans l'entreprise d'interpréter et traduire en termes théologiques et spirituels contemporains les grands trésors du charisme, de l'esprit, de la nature propre de notre Institut, en distinguant ce qui était lié à la culture des lieux géographiques et des temps de ce qui était transculturel et perpétuel.

Élu Supérieur général en 1981, il mis au centre de ses devoirs la rédaction définitive des Constitutions renouvelées, qui finalement furent remises au Chapitre de 1984-1985. Le Chapitre les révisa et elles furent votées, article par article, et finalement approuvées. Puis elles furent présentées à l'Eglise pour obtenir le sceau d'approbation de l'autorité du Saint Siège, le 25 mars de 1986, solennité dell' Annonciation, la même date en laquelle les premiers confrères avaient prononcé les vœux religieux (le soir du 24 mars 1908) dans le sanctuaire de Côme.

On avait ainsi toutes les prémisses pour pousser la Congrégation vers l'élaboration d'autres instruments opérationnels pour faire que les caractères de l'identité passèrent du champ de la vocation aux domaines concrets de la vie et de la mission : le Projet Éducatif Guanellien et la 'Ratio formationis'.

## **Don Nino Minetti**

32. Avec l'animation de la Congrégation dans cette période de la fin du millénaire, le nouveau Supérieur a hérité particulièrement ces deux oeuvres à accomplir:

- le Projet éducatif, déjà commencé, il devait être perfectionné et il fallait en lancer la connaissance, la réalisation, comme aussi l'adaptation dans les Projets provincia1s, sectoriels et locaux;
- la 'Ratio Formationis' était, par contre, tout à projeter, en tenant compte des soucis spéciales que l'Eglise a réservé dans ces derniers temps à la formation: les documents publiés par le Saint-Siège dans cette période révèlent une épaisseur théologique, spirituelle, culturelle de grand souffle.

On doit remarquer, en particulier, l'appel du Magistère aux responsables de la formation à considérer positivement les sciences psycho-pédagogiques et méthodologiques, même si toujours avec autonomie de jugement. Le champ formatif a constitué l'axe portant de l'histoire personnelle de don Nino, envoyé, depuis l'aube de sa prêtrise, à offrir ses meilleures énergies aux jeunes séminaristes. Aussi comme membre du Conseil général lui a été réservé, de manière spécifique, le secteur de la vocation et de la formation dans la Congrégation. Dans les années 1981 - 84 a guidé la commission pour la rédaction définitive des Constitutions. Soit dans son expérience personnelle, soit dans les écrits et, plus encore, dans l'animation qu'il a réalisée dans les champs de la formation, nous devons souligner l'importance de quelques points que la 'Ratio Formationis' ait voulu traduire en objectifs de valeurs et en parcours pédagogiques:

- *l'inspiration au Fondateur*. Une bonne connaissance historique de la figure du Fondateur est, d'abord, nécessaire pour une interprétation correcte du charisme et de l'esprit guanellien: partir des faits, de la solidité de la vie vécue du Fondateur, parce que celle-ci est la première source pour en connaître la personnalité et, ensuite, l'œuvre;
- *unité de vie*. Celle-ci constitue la perspective privilégiée dans la pensée et dans l'action de don Nino au regard de la formation. Tout l'art formatif doit tendre à modeler des apôtres à la vie harmonieuse, où les dimensions: humaine, surnaturelle, et charismatique du religieux: guanellien s'unissent sans créer des interférences - toutes également essentiels ! - Une formation, donc, qui aide les jeunes à devenir des hommes avec une maturité solide, des religieux vivants de Dieu et des apôtres laborieux en faveur des pauvres;
- *contact avec la vie réelle des gens*. Une formation pas abstraite mais réaliste; pas de monastère, mais ouverte à comprendre le chemin des hommes, pour être capables de réaliser entre eux le charisme de fondation avec des formes efficaces de service;
- *formation permanente*. Il a entendu la formation permanente comme le champ et le problème plus important, en dédiant beaucoup de son activité, premièrement comme conseiller, et puis comme Supérieur général, avec la conscience que le mieux de la Congrégation se réalise avec la qualité de ses membres.

## **B.FORMATEURS AVEC LA VIE**

### **Pierres vives de l'Église**

33. Il apparaît difficile le choix de modèles, entre beaucoup de confrères qui ont laissé des traces dans la formation. La Congrégation a eu le sort de disposer de confrères doués de grand esprit religieux et animé par du zèle apostolique à susciter sincère admiration:

### **I. CONFRERES PRÊTRES**

### **Don Silvio Vannoni**

34. Ouvrier de la première heure, don Silvio Vannoni était toujours resté simple en sa traite, cher et estimé par tous, confiant des petits (par exemple de Alessandrino Mazzucchi dont il écrivit quelques pages de mémoire) comme des grands: il jouissait de grande confiance de la part du Fondateur. Une figure remarquable pour la sainteté de vie et le sens de paternité.

### **Don Ramiro Lucca**

35. Il ne lui manquait rien pour être cru un saint. Il dépensa beaucoup d'ans dans les séminaires comme Directeur spirituel, riche d'humanité, au trait délicat, réservé, mais profondément affectueux, plein de tendresse. Tous ceux qui l'ont, d'une façon ou d'une autre, eu comme le guide spirituel, ont expérimenté, de manière très vive, son sens de la paternité qu'il traduisait en l'accueil serein, l'affabilité pour laquelle tous se sentaient à la propre aise ; on n'avait pas des difficultés à se confier comme un livre ouvert, sûrs d'être compris et d'être accompagnés dans le chemin de la croissance spirituelle.

### **Don Mario Scanagatta**

36. Il entra déjà prêtre dans l'institut et tout de suite il a été signalé pour sa personnalité harmonieuse, il révéla des magnifiques qualités humaines, sacerdotales et artistiques. Il travailla longtemps dans le séminaire de Fara Novarese comme professeur, vice-recteur, puis comme Directeur spirituel. Ses compositions chorales plaisaient beaucoup à tout le monde.

*\* Aussi on pourra rappeler don Abramo Rivellini, don Alessandro Zaffaroni, don Nazareno Pompili, don Mauro Mastropasqua, don Pietro Tognini, don Vincenzo Scalzotto, don Cesare Elli et nombreux autres qui ont interprété avec une sainteté authentique le beau charisme vécu par le Fondateur.*

## **II. Les FRÈRES LAÏCS**

37. D'autre notre grande richesse est constituée par le groupe de Frères, également dignes d'être rappelé pour l'élévation de vertu avec laquelle ils ont vécu la vocation guanellienne, en portant chacun des pièces à la grande mosaïque du charisme, de l'Esprit et de la mission confiée par la Providence à notre Institut.

Figures considérables bien représentées, par exemple, par Fratel Pietro Osmetti, Fratel Giovanni Vaccari, Fratel Carlo Elli.

### **Fratel Pietro Osmetti**

38. Il inspirait une grande confiance. Il avait appris les voies de la sainteté à l'école même du Fondateur. Le jour où il décida de se consacrer à Dieu, fut un jour de conversion profonde. Il laissa tout, en portant avec soi seulement ce qui pouvait être un patrimoine utile et bon: la sagesse paysanne du vigneron, l'expérience du bûcheron, la dévotion à la Vierge

sainte ; il aurait pu porter avec soi le bel accordéon, mais il la laissa comme signe de vouloir passer à autre style de vie.

Il alla, un jour, aux pieds de la Vierge Marie dans le sanctuaire de Tirano. Pendant qu'il était agenouillé à prier, il se sentait pris comme d'un rappel soudain à changer totalement de vie, sans demi-mesures, pour donner son cœur à Dieu. Puis il rencontra don Guanella. Et tout de suite il fut conquis aux entreprises de la charité. Et ici, dans le service des pauvres, Fratel Pietro se mit non seulement à marcher, mais à courir avec un élan intérieur, renouvelé chaque jour à la table eucharistique et dans le même exercice de la charité évangélique. Il se proposa de faire bien le bien, chaque jour avec plus de ferveur. Le Fondateur, en lui indiquant le champ de travail entre les malades, il lui avait suggéré un programme vraiment digne d'un saint: « Ici vous pourrez faire beaucoup de bien, autant qu'un prêtre qui célèbre la Messe ». Don Guanella lui avait ouvert, avec cette image, une ascèse de haut sens mystique: transformer en autel le propre champ de fatigue.

Il parcourait les couloirs des malades comme un familier, attentif, affectueux. On le voyait, même la nuit, parcourir aux pas peluchés les places entre un petit lit et l'autre, prêt au n'importe quel appel, pendant qu'entre ses mains ils coulaient les grains du Chapelet. Prière et action devinrent les pas de son chemin. Il poussa tellement le besoin de contemplation, qu'il eut, pour quelque mois, l'idée de se retirer dans une Trappe pour attendre aux choses de Dieu de manière plus radicale: puis il comprit que la double charité (vers Dieu et vers les pauvres) c'est la même chose. En réalité ses pauvres devinrent pour lui un renvoi continu à la présence du Christ, et de Christ Crucifié. Le jour de saint Jean apôtre il ferma les yeux à ce monde. Les vieux de son pavillon disaient avec admiration: "Nous n'aurons plus autre Pietro !". Il s'était formé, simplement mais harmonieusement, dans la contemplation et dans l'action, l'une et l'autre vécues profondément dans la charité. Patient, saint, du bon cœur.

### **Fratel Giovanni Vaccari**

39. Fratel Giovanni à l'intérieur de la vocation guanellienne a mis en évidence particulièrement ces cinq caractères :

\* *Le sens vif de prière*, devenue en lui un besoin, une qualité permanente, qui transparaissait des yeux, du langage, de son attitude habituelle. On devinait de loin qu'il soit en train de prier. Mais ceci n'empêchait du tout le dialogue avec les gens, presque que le contact avec Dieu lui donnât une nouvelle capacité d'attention au frère qui allait le rencontrer.

\* *La charité apostolique*. Pendant sa vie il a déroulé beaucoup de services humbles dans la Congrégation et dans l'Église, services qu'il exécutait avec un engagement tenace, ponctuel, mais aussi avec désinvolture, en sachant trouver des temps soit pour ses devoirs personnels, soit pour dérouler des initiatives supplémentaires qu'il programmait pour faire des visites aux malades ou pour dérouler des devoirs d'apostolat entre des groupes de familles où le prêtre arrivait rarement.

\* *Vers la Vierge Marie et S. Joseph* il nourrissait une dévotion sincère et imaginative. Le mercredi était sacré à S. Joseph: il lui offrait son travail, ses pensées, la prière, les problèmes; au soir il réunissait presque toujours les amis pour prier ensemble et il concluait avec un petit sermon, sympathique, sur S. Joseph. Autant d'ardente et simple c'était même sa dévotion mariale. Les mois de mai et aux fêtes mariales il tâchait de donner un caractère d'apostolat; les initiatives ne se rétrécissaient pas à l'intérieur de la maison, où d'autres confrères déjà organisaient; il allait aux gens, aux bourgades, où les autres n'allaient pas.

\* *La mission.* Il entendait d'avoir consacré la vie pour le Royaume de Dieu. Il ne se préoccupait pas des sacrifices personnels, de n'importe quelle espèce, dès le sommeil à la fatigue, à la faim, pour aider les gens à grandir dans la vie chrétienne ou à trouver sa propre vocation. Les années passées en Espagne pour établir l'Institut dans cette nation lui permirent de dilater les places de sa charité, en complétant beaucoup de choses à faire comme Frère dans la maison avec les activités de l'autre champ qu'il lui avait été confié: ce de la pastorale des vocations dans laquelle il manifestait des intuitions pédagogiques en accompagnant les garçons et les jeunes dans son choix de vie.

\* *La joie:* elle transparaissait exubérant, même au motif de son beau caractère qu'il sut modeler avec patience. Il avait cultivé l'art du jongleur; il savait entretenir longtemps de nombreuses assemblées de gens avec ses magies et ses récits. Dans sa conversation il émergeait spontanément la plaisanterie, la boutade humoristique. Il faisait comprendre que dans le fond de son cœur il y avait de la sérénité profonde, enracinée dans la joie de vivre confié à Dieu.

## **Fratel Carlo Elli**

40. Un artiste et aussi un factotum ! Toute chose suscitait en lui de l'intérêt, dès les marionnettes à l'électricité, au sport, à la littérature, à la mécanique, à la photographie. Il possédait un caractère qui suscitait de la sympathie, joueur, il possédait une habileté authentique à entretenir les grands et les petits. Il sut transformer son travail habituel dans la 'Pia Opera' en occasion d'apostolat pour centaines de gens qui passaient pour entrer dans le sanctuaire de Côme: nombreuses personnes, en sortant après les dévotions dans le sanctuaire, faisaient une visite chez Fratel Elli, avec l'excuse d'acheter quelque objet religieux ou un chapelet ou des médailles, des livrets de prière... Fratel "Carletto" savait entrer en confiance avec tous et, avant de sortir, il trouvait la manière de semer de mots évangéliques.

Par les souvenirs que les amis ont tracés de lui ils émergent des coups de pinceau qui nous délimitent la figure d'un Frère guanellien digne d'être proposé au modèle:

- *simplicité extérieure et solidité d'esprit intérieur:* ce sont les deux caractéristiques qu'on facilement percevait par ceux qui le fréquentaient;
- *charité courageuse et inventive:* déjà entre ses camarades d'école il ne craignait pas de tomber malade de rougeole pour servir les malades; il

réservait des surprises originales pour les confrères âgés ou pour les enfants besogneux ou pour les anciens élèves de la maison, surtout quand ils étaient à l'hôpital;

- *homme de prière simple, fidèle, spontanée comme le souffle de son âme*: "Il ne pouvait pas concevoir une vie sans la communion quotidienne et sans rester longtemps en adoration. Il visitait avec du plaisir spirituel, dès qu'il pouvait, quelque sanctuaire. Grande joie et ferveur lui procura le pèlerinage à la Terre Sainte, auquel participa en 1966. Il considérait cette opportunité comme une "grâce extraordinaire" du Seigneur;

- ***l'attachement au Fondateur***: il appelait don Guanella le "Père Fondateur", il collaborait, comme il pouvait, à la diffusion de sa connaissance, chaque jour il en honorait l'urne avec la prière et des entretiens de confiance. Il crut comme un signe de prédilection de la part de don Guanella d'avoir participé à Rome aux liturgies solennelles de la Béatification du Fondateur;

- *semeur de joie*: le sens de gaieté lui devint une caractéristique stable dans sa vie: au-delà d'organiser des spectacles avec les marionnettes pour la joie de plus petits, il était devenu un authentique animateur des jeux parmi les garçons : arbitrer les matchs de football, organiser des excursions et des loteries. Dans la compagnie théâtrale il était le directeur et l'acteur: il préférait les parties comiques. Il était devenu le photographe officiel de la Maison;

- ***sens de l'amitié***: les anciens élèves se réunissaient périodiquement en revenant volontiers à la Maison qui les avait accueillis dans leur enfance et les avait acheminé à la vie, au travail... Le centre animateur et le centre de référence était lui - "Carletto" - ami de tous, qui ne se tirait en arrière jamais quand il s'agissait d'aider qu'il que soit pour résoudre ses problèmes, ( location de la maison, travail, crises...);

- *esprit de sacrifice*: on s'étonnait comment il réussît à gérer beaucoup d'initiatives en même temps, à commencer par les fatigues de la 'Pia Opera', pour passer à l'assistance des enfants, aux visites des malades, au sport, à l'accueil de tous.

Quand il termina sa course terrestre, une grande foule remplit le sanctuaire du Sacré Cœur. Il sembla une fête ! Les anciens élèves vinrent plus nombreux que pour leurs fêtes; on rappelait nombreux magnifiques épisodes et souvenirs que personne premièrement ne connaissait pas.

### **III. SYNTHÈSE EN DIX MOTS**

Une espèce de décalogue de notre esprit.

Il pourra être indicatif de recueillir en peu de mots la synthèse du patrimoine charismatique vécu par le Fondateur, témoigné par les disciples et devenu charisme et esprit institutionnel des Serviteurs de la Charité.

#### **1 - Cœur de charité**

Caractéristique constitutive du charisme et de la spiritualité guanellienne, enracinée dans une conviction profonde de foi qui nous presse à devenir

courageux dans les oeuvres de bien, désireux d'aimer comme Dieu le Père aime, comme Christ nous a aimés, comme l'Esprit souffle en nous, jusqu'aux dernières frontières de la terre.

## **2 - Rapport filial avec Dieu**

Vivre comme fils, joyeux d'avoir Dieu comme Père, guidés dans notre chemin par le Frère aîné, Jésus Christ, la présence duquel a deux tabernacles parmi nous: l'Eucharistie et les pauvres.

## **3 - Prière simple**

Une prière suggérée par l'Esprit qui crie en nous 'Abbà, Père!'; prière qui trouve dans notre "Père" son inspiration profonde et qui, même dans les moments plus difficiles, nous amène à nous abandonner dans ses mains: "Père, dans tes mains je confie mon esprit."

## **4 - Vie évangélique de 'Sequela Christi'**

Avec l'intention de "rien préférer à l'amour de Christ", comme Lui, purs de cœur, pauvres, obéissants pour amour.

## **5 - Style de proximité avec les pauvres**

En communion avec eux, sans barrières, heureux de les pouvoir servir, attentifs à leur sagesse, inspirés au climat de la Sainte Famille de Nazareth.

**6 - Ouverture au milieu**, en dialogue assidu avec le contexte dans lequel on vit et on opère, sensibles aux exigences et aux richesses de l'enculturation, dans la trace de l'anthropologie chrétienne et de la "histoire" du salut, pour laquelle tous les peuples sont "grands et précieux" devant Dieu, dans le mystère de l'Église.

## **7 - "Prier et souffrir"**

Binôme qui permet l'unité de vie, loi vitale de la spiritualité apostolique. Il traduit en termes de charité le binôme bénédictine "Ora et labora", qui aujourd'hui résonne dans le principe: "Contemplatifs dans l'action, actifs dans la contemplation."

## **8 - Le Cœur du Christ**

En regardant à son Cœur transpercé, nous suivons les voies du cœur, soit en notre engagement à nous convertir à l'Évangile, soit dans l'annoncer de l'Évangile aux pauvres.

## **9 - Avec la Vierge, Mère de Providence**

Motif de sérénité et de confiance, Elle est certainement pour nous notre modèle de vie, maîtresse pour glorifier et servir le Seigneur, avec la méditation intérieure des choses de Dieu. Mais sur tout nous soulignons en Marie le trait de Mère de tendresse et miséricorde.

## **10 - Esprit d'allégresse**

Le Fondateur appelait ainsi la joie qu'il entendait comme nécessaire dans ses 'Serviteurs de la Charité'. Il vivait les Béatitudes évangéliques comme un vrai disciple qui, même en connaissant les duretés de l'existence et la voie de la croix, sait qu'en profondeur la vie est tissu d'amour dans les mains de Dieu le Père..

### **Autre synthèse:**

1. 'Laisse-toi conduire par l'Esprit de Christ, où la Providence nous mène'.
2. 'Suis le Seigneur', Fils du Père et ton grand frère: imite ses sentiments du Fils, livré pour amour, pur de cœur, pauvre jusqu'à ne pas avoir où poser la tête, obéissant jusqu'à la Croix.
3. 'Aime les pauvres' cours en leur secours comme un bon samaritain: ils sont l'image de Dieu, préférés du Père, sacrements de Christ souffrant, voie du Paradis.
4. 'Marche dans l'esprit des Béatitudes', en simplicité de vie comme la Vierge Marie, en témoignant avec ta vie la force de l'Évangile.
5. 'Allume ton cœur au feu du Seigneur, transpercé dans la Croix et Ressuscité, en chemin avec toi sur les voies d'Emmaus'.
6. 'Vis le mystère de la communauté sur le modèle de la Sacrée Famille': un cœur seul et une âme seule, tous unis dans la prière et dans le Pain rompu, à l'écoute de la Parole de Dieu.
7. 'Sois-tu un apôtre', participant du grand mandat d'évangéliser toutes les nations, en travaillant dans le petit champ où l'obéissance t'a mis: animé par la charité du Père, tu peux espacer: avec ton désir d'universalité : *'Tout le monde est votre patrie'*.
8. Fils de l'Église: elle est ta mère, ta maison, ta patrie.. Serviteur de la charité: nous savons que le monde sera sauvé par la charité, pendant que la haine le détruira. La Providence nous a suscités pour servir, de toutes manières possibles, la charité: avec l'action, la parole, la vie. 'In omnibus charitas'.
10. Rends ta vie comme un chantier où tu fais croître ta personne, le prochain et le Royaume de Dieu, convaincu que "la gloire de Dieu est l'homme vivant". Jésus a dit: "En ce-ci mon Père est glorifié: que vous portiez beaucoup de fruit et vous deveniez mes disciples" ( Jn 15,8).

## **IV. DOCUMENTS DE LA CONGREGATION**

### ***Immédiatement avant le Concile***

41. Non seulement dans notre histoire, mais aussi dans l'expérience d'autrui il est possible d'observer la validité de ce principe: la vigueur de croissance d'une institution religieuse procède au même pas de la formation de ses membres. Ceci répond à tout ce qu'affirment nos Constitutions: notre bien plus cher sont les membres de la communauté" (n. 19).

On entend, donc, les soucis pour la formation mises toujours au premier plan par l'Église, dans les Ordres religieux et dans les mouvements ecclésiaux.

À la suite de la Constitution Apostolique 'Sedes Sapientiae' et des Statuts annexes, promulgués par le Pape Pie XII, en 1956, pour donner de la poussée et des directives aux Diocèses, aux Séminaires, aux Ordres et Congrégations religieuses, pour qu'ils élaborassent une 'Ratio Studiorum' apte aux temps modernes, aussi notre Congrégation prépara une propre "**Ratio Studiorum des Serviteurs de la Charité**", publiée en 1962, à la veille du Concile Vatican II. En elle, de manière essentielle et sobre, on exprimait les lignes fondamentales de la formation, en privilégiant les exigences de l'étude et de la programmation de la vie communautaire: dans la même il y avait des règles à propos des sièges de formation, leur gouvernement, l'ordre des études, la préparation spécifique... On avait cependant soin de transmettre diligemment aussi l'esprit du Fondateur. On posait en évidence comme principe unifiant la charité.

### **Directives du Concile Vatican II**

42. Le Concile Vatican II avec sa force innovatrice dans presque tous les domaines de l'Église induisaient non seulement les Instituts religieux à la révision de la vie, de l'esprit et des formes opérationnelles des propres institutions, mais il exprimait une invitation claire à entreprendre un travail courageux d'ajournement des Règles et Constitutions, en les adaptant aux temps et aux lieux où la Congrégation était envoyée à témoigner et à prêcher l'Évangile.

### **Ajournement de Constitutions**

43. Les nouvelles Constitutions jaillirent, élaborées selon les orientations conciliaires et du Magistère, en tenant comme Règle suprême l'Évangile, avec une référence plus explicite de fidélité au Fondateur, une adhésion consciente et pleine à l'Église et une ouverture de solidarité et copartage avec le Monde. Approuvées par la Sainte Sièges en 1984, après avoir été votées par le XIV Chapitre général, elles deviennent le teste normatif fondamental pour la vie de l'Institut et, de manière spécifique, pour la formation des confrères.

A la raison de cette connexion intime entre Constitutions et formation, en reflétant les critères donnés par le Concile pour le renouvellement et pour la révision des Constitutions, nous pouvons affirmer que les objectifs de l'œuvre formative consistent à réaliser ces quatre débuts, c'est-à-dire:

1. Suivre le Christ selon les enseignements de l'Évangile,
2. Comprendre et vivre l'Esprit et le charisme du Fondateur,
3. Aimer l'Église en participant à sa vie et à sa mission,
4. Se faire solidaires avec les hommes de notre temps, en prenant en charge avec sympathie "*les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes d'aujourd'hui, surtout des pauvres et de tous ceux qui souffrent.*"

## Révision des Règlements généraux

44. Avec les Constitutions, la Congrégation publia aussi les Règlements généraux qu'elle avait pourvu à ajourner à la fois des Constitutions ; Ils représentent le deuxième code de l'Institut, avec le caractère subsidiaire et pratique au but de réaliser les Constitutions mêmes: un code plus libre pour s'adapter aux situations et plus près au détail de la vie quotidienne. À sa tour, ces Règlements, justement parce qu'ils sont de domaine "général", exigent d'être actualisés par d'autres élaborations sectorielles pour définir avec une plus grande précision les normes, les rôles, les compétences, les méthodologies concrètes dans les différents secteurs. Ces derniers sont nommés 'Directoires', voulus par les Règlements généraux mêmes.

Un de ces "Directoires" expressément demandé par nos Règlements est la 'Ratio Formationis': un code spécial pour la formation. "Le procès formatif a comme son guide le '*Directoire de la formation*' qui expose de manière organique l'ensemble des débuts et des règles sur la formation qui se trouvent dans les Constitutions, dans les Règlements généraux et dans les autres documents de l'Église et de la Congrégation" (n. 154). Ceci signifiait demander l'élaboration d'une 'Ratio Formationis'.

Cependant il fut prudent d'en prendre une pause de réflexion après les fatigues des textes constitutionnels, des règlements généraux et du Document de base pour les Projets éducatifs guanelliens: une brève expérience pratique des Constitutions renouvelées aurait suggéré des orientations puisées de la vie.

## La 'Ratio Formationis' dans le programme du XVI Chapitre général

45. En réalité fut la vie même à donner la poussée décisive pour mettre en chantier l'élaboration d'une normative systématique sur la formation. Plusieurs fois, en effet, et avec de l'urgence croissante, par les champs différents où se déroulait la formation d'une manière vitale, on exprimait le besoin d'avoir des points de référence plus précise, plus unitaires. En pratique on faisait appel à une Ratio Formationis qui recueillît de manière complète, systématique et ajournée les orientations soit de l'Église, soit de la Congrégation, de manière qu'elle fît le point à conclusion de la période si vive qui avait bouleversé et renouvelé la vie religieuse et qui a produit une richesse extraordinaire d'écrits et de documents.

Il contribuait à rendre urgente cette demande le fait d'une expansion missionnaire exceptionnelle, réalisée par la Congrégation dans les dernières années. Pour consolider le chemin parcouru, et encore plus pour obéir aux signes de la divine Providence qui nous envoyait des nouvelles vocations en nations et cultures différentes, il s'est rendu nécessaire de mettre l'œuvre des vocations et de la formation au centre des attentions de la Congrégation..

En interprètent tout ceci, le XVI Chapitre général dans le Document final (au n. 140) mettait comme élément de programme l'élaboration de la 'Ratio Formationis' en indiquant dans la Charité son principe directeur:

"Pour donner unité, sûreté et continuité au travail formatif, le Gouvernement général doit prendre grand soin à la rédaction de notre 'Ratio Formationis', qui doit être orientée vers la charité comme élément prégnant de notre identité et mission. En elle les étapes formatives devront être bien différenciées, dès le Postulat à la Formation permanente, avec des objectifs et de la méthodologie centrés sur la valeur unifiant de la charité."

À partir de telle instance, le Conseil général a nommé une commission spéciale, formée par deux groupes de confrères: l'un qui travaillât comme le cœur propulseur et point de récolte; l'autre qui, en représentant les différentes Provinces, opérât et portât ensuite les instances des cultures dans l'élaboration du texte. Les deux groupes se sont déjà réunis ensemble pour une vérification du travail fait et pour une comparaison d'avis, surtout à propos des critères à suivre.

Pour se tenir en contact avec la réalité actuelle de la Congrégation, la Commission, une fois apprêtée un schéma de départ, a pensé interpellé tous les confrères par un sondage dans lequel on sollicitait des avis à propos des lignes fondamentales de la 'Ratio Formationis' par exemple au regard des idées de fond, des critères d'élaboration et de l'esquisse de base.

On a eu, puis, des rencontres sur des thèmes spécifiques de la 'Ratio' entre les membres de la Commission et les formateurs des différentes Provinces. Où il a été possible, on a eu des journées d'étude; en autres zones, les confrères ont communiqué entre eux personnellement.

Ce dialogue est conclu justement à la veille du XVII Chapitre général, avec l'esquisse que la Commission a présenté au même Chapitre (mois de janvier 2000).